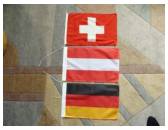


Croisière sur le Bodensee du 23 au 30 juin 2018

Avec SUI 622	CORSAIRELI	Emanuel Marinello
SUI 860	CHICA	Thomas Ziegler
SUI 867	BACANA	Elisabeth & Martin Steiger
SUI 690	NATHALIE	Gilles Dufour, Edith & Hervé Duchoud

Samedi 23 juin, Zürich Wollishofen

Avec Gilles, nous avons rendez-vous à Wollishofen pour sortir le bateau tôt le matin.

En début d'après-midi déjà, nous sommes à Altnau.
Grand plaisir de retrouver l'ambiance de ce port que nous connaissons pour y venir régater chaque année.
Chaleur torride, on commence par un "Möhl" au bar du port.
Elisabeth et Martin noud rejoignent avec leur "Bacana"
On mate, on organise le bateau pour une croisière d'une semaine, on attend Thomas qui doit nous mettre les bateaux à l'eau avec … l'ascenseur (La grue n'est plus en fonction depuis midi).

L'ascenseur d'Altnau, il faut le voir pour le croire !!!
On met la remorque et le bateau dessus, on pèse sur le bouton "en bas", le bateau descend et flotte, on pèse sur le bouton "en haut" et la remorque revient seule sur le quai (enfin presque si on enlève la tonne d'algues quelle ramène) …

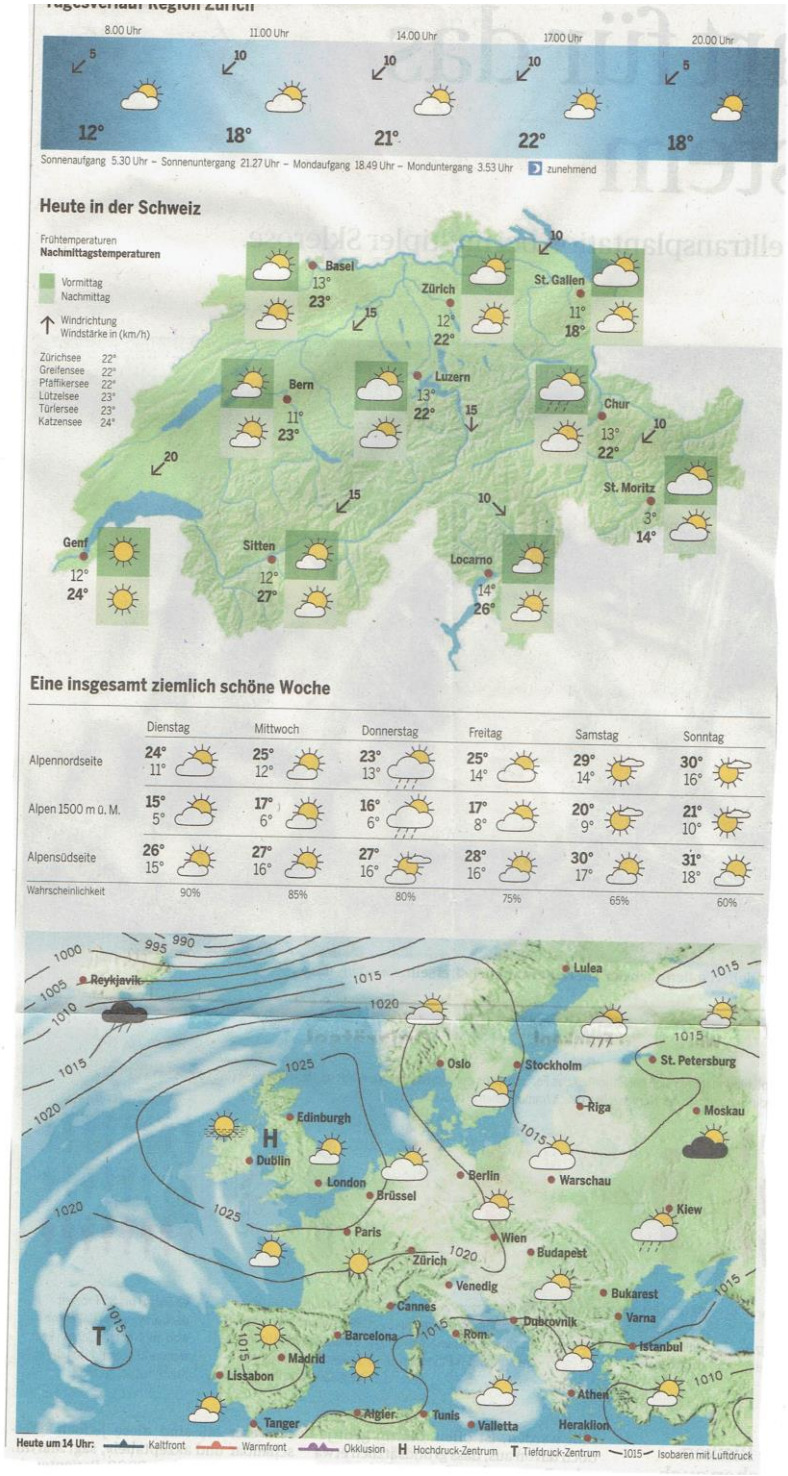
"Chica" se prépare également, prend l'ascenseur pour une après-midi de voile.

Comme beaucoup de gros bateaux sont attendus pour la nuit, Thomas devra dormir "à terre" et l'ascenseur doit à nouveau sortir "Chica" avec une tonne d'algues.

Le lendemain, Thomas sera le premier levé.

Le Bodensee, on connait, on y a fait la croisière de l'Ascorsaire en 2012.
Nous avions vraiment fait le tour du lac mais sans s'arrêter en Autriche.

Cette fois, on a bien l'intention de monter le fanion suisse, ensuite l'autrichien, ensuite l'allemand…



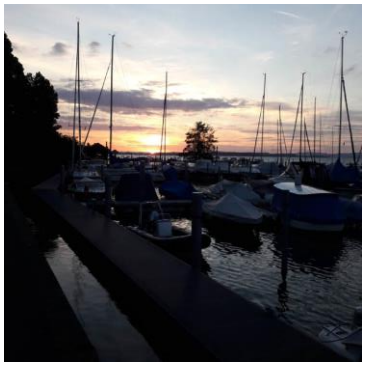
Comme je suis de plus en plus allergique à "prevision-meteo.ch" ou autre "meteoblue.com", c'est l'avant dernière page du "Tages-Anzeiger" que je prends pour voir la météo qui nous attend.

La semaine se présente comme dans un rêve !

Apéro sur le bateau à Martin et restaurant du port d'Altnau pour le souper.

Nous réglons les détails de la croisière : Qui fait quoi, comment organise-t-on le traditionnel apéro que l'on prend lors de l'arrivée dans un port, où va-t-on demain soir, etc…

L'ambiance, comme les prévisions météo, est au beau fixe.
Premier coucher de soleil !



Le café se prendra à l'intérieur :
Toute la journée, aucun vent, pas une ride sur l'eau mais le soir, la bise se lève et deviendra même "modérée", il fait de plus en plus froid !

Elisabeth et Martin, qui dorment près de l'entrée du port, auront une nuit agitée dans une houle toujours plus forte…

Dimanche 24 juin, Altnau

Derniers préparatifs, premier skipper meeting.

Martin et Elisabeth sont prêts.
Le Corsaire est un bateau fabuleux ! Regarde "BACANA", il est chargé comme un porte-avion avec tout le matériel "indispensable" pour une semaine de croisière et pourtant, Martin est le champion suisse en titre avec "BACANA"…

Nous fixons le départ pour 11h, direction Egnach où nous attend Aloïs.

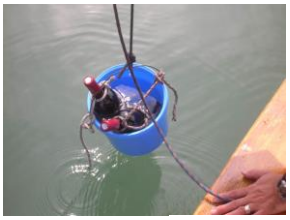
On attend le vent devant Altnau. Grosse chaleur

Enfin vers 13h, petit vent de nord-ouest.
Spi jusque devant Romanshorn.

Excellent pour un premier contact.

Aloïs et son SUI 836 nous rejoignent devant Romanshorn.
Nous faisons route ensemble pour rejoindre l'entrée du canal qui nous amène au club d'Egnach.

Devant l'entrée du canal, petite baignade qui fait du bien.



Gilles, qui a fait 4 ans dans la marine française, sait faire un nœud pour plonger les bouteilles dans le lac.
Il faut enlever l'étiquette originale pour la remplacer par celle que nous avons préparée.

Tradition oblige, nous offrons une bouteille aux personnes qui nous reçoivent dans les ports…

Quelques centaines de mètres à remonter un canal très étroit et nous arrivons chez Aloïs.
Son club range encore les bancs de la fête d'hier soir.
Chaque année, le club organise une énorme fête avec filets de féras, de perches et tout ce qui va avec.

Il reste quelques cervelas et le club nous les offre généreusement.
Ils les grilleront même pour nous !
Super ambiance, super club !

Lundi 25 juin, Egnach

Echo du Skipper Meeting :
Les deux premières nuits étaient depuis longtemps programmées (Mise à l'eau à Altnau et visite d'Aloïs).
A partir de maintenant c'est la liberté. On peut décider : Allemagne ? Autriche ? Rorschach ?
On suit les conseils des "indigènes" et ce sera Horn-West.
Il paraît qu'il y a là-bas un barbecue super génial. On pourra griller toute la viande que l'on n'a pas employée hier soir et qui commence à avoir chaud à fond de cale.
Le Corsaire est connu pour ses réfrigérateurs à autonomie réduite… et c'est très bien comme cela !

On sort du canal et c'est la pétole… En plus cette pétole nous vient sud-est donc en plein dans le nez…

Elisabeth (en croisière, c'est elle la cheffe à bord de "Bacana") et Thomas auront les nerfs pour faire tout le trajet à la voile ! Moi je trouve comme excuse qu'il faut débarquer Gilles assez tôt, il doit rentrer et laisser sa place à Edith sur le "Nathalie". Donc, devant Arbon, moteur jusqu'à Horn.

Emanuel avec son "Corsaireli" nous rejoint.

Sur ses conseils, on trouve la place que tous les Corsaire du coin connaissent : Au fond du port, il y a une estacade avec un petit mètre d'eau dans la profondeur et légèrement plus dans la largeur, le portail d'entrée est à 20 mètres, un Denner à 50 mètres, le patron du restaurant nous montre où il y a du bois pour le grill.
Mieux ? Difficile à trouver !

Apéro et barbecue comme prévu

Maintenant, on sait ce qu'il y a sur le pont de "BACANA" : C'est le semi-rigide que doit tester Martin avant son expédition en Grèce à fin août.

Mesdames, il est interdit de se baigner !

Super soirée !

Dernier "Café maison" au restaurant du port et dodo !
Demain, cela devrait être l'Autriche !

Mardi 26 juin, Horn-West

On fait nos achats dans l'énorme Denner. Là, il y a de la place pour un tel commerce :
On se trouve au milieu de bâtiments qui ont jadis produit l'huile SAIS. Aujourd'hui, si j'ai bien compris, SAIS n'existe plus, il y a toujours un peu d'industrie mais le plus gros du terrain devrait devenir une Marina.

Au skipper meeting, Emanuel nous explique où nous allons faire étape ce soir : Altenrhein.
En 2012, nous avons dormi à Altenrhein, mais c'était près de l'aéroport. Cette fois, nous allons vraiment remonter sur plusieurs kilomètres l'ancien lit du fleuve, celui qui zigzaguait au milieu d'une plaine marécageuse avant qu'on le dompte et qu'on l'endigue pour donner le tracé actuel du Rhin, un peu plus loin.
Mais fièrement, c'est l'Altenrhein qui fait toujours frontière et nous allons faire étape sur sa rive droite, donc en Autriche !

A nouveau pas de vent, pétole. On attend dans une chaleur qui recommence à être "astronomique".

Vers midi, comme hier et avant-hier, une barre couleur verte arrive du large.
La différence, aujourd'hui, c'est que cette barre arrive jusque à nous et qu'elle ne va plus nous quitter de la journée.

Petit vent d'ouest, force 1, voire petit 2. On monte le spi.
Les pieds sur le plat-bord, la barre bloquée sous la nuque,
Crème solaire nr. 50…

Devant l'embouchure d'Altenrhein, on s'attend.
On jouit de cette magnifique journée de voile et l'on se croise, encore et encore.
Cool, heureux !

Pratique pour savoir où l'on se trouve par rapport à la carte :
Toute la côte du Bodensee est quadrillée par 99 panneaux numérotés. En plus, Ils indiquent qu'à cet emplacement, il y a 2 mètres de fond.
Nous, on s'en fout un peu !

Tout commence et tout fini devant l'Altenrhein.

A tout seigneur, tout honneur, c'est Emanuel qui rentre le premier dans le fleuve, sous génois.
Avec Thomas et Elisabeth, on est prudent et c'est moteur.

Une dernière marina sur tribord et c'est la nature. Plaisir pur à 2 km/heure.

Côté autrichien, on prend son bain…
Tu penses, par cette chaleur !

Les bateaux remontent jusqu'à Rheineck

Il manquait un pavillon à la collection de "Nathalie", le bourlingueur.

On est en Autriche !

Petit port super sympa, pas compliqué (10 euros par bateau dans une enveloppe et tu peux déjà prendre la première bière autrichienne). Talus herbeux et planche de bois où, normalement, on trouve béton, prises et aluminium…

La soirée a été organisée par Emanuel qui a réservé une table au "Patagonia". Tout bon croisiériste du coin connait la viande de ce restaurant !

On cherche la "belle chemise", le "pantalon du dimanche" que l'on retrouve un peu froissés au fond de la valise, on cherche les chaussettes, objet dont on avait oublié l'existence.
Mais avant, il faut prendre l'apéro traditionnel, à l'ombre des arbres qui marquent l'entrée du port…

Départ pour le "Patagonia", 50 mètres à pied.
"Mardi, fermeture hebdomadaire"

Emanuel est effondré ! Comment une telle journée de voile peut-elle se terminer de telle façon ? Surtout que sa femme nous a rejoint pour déguster le steak qui est connu jusqu'à St-Gall…

Heureusement, le Corsairiste est connu pour son adaptation à toutes situations.
Il est aussi connu pour passer du 3 étoiles au cervelas sans gros problèmes !

On se retrouve donc autour d'une table de cantine au restaurant du port.
Blanc, rouge, bière, Möhl (autrichien), Cordon bleu, tout y est.
Assez vite, les étoiles y seront aussi …
On termine avec un drôle de schnaps offert par la patronne et/ou une grappa.

Encore une journée à mettre dans la boite à souvenirs.

Demain, Bregenz et découverte de l'Autriche et du Vorarlberg.

On est à une largeur de fleuve de la Suisse et pourtant, on ne comprend rien lorsqu'ils parlent…
Mais il faut le reconnaitre, ils font un effort pour se faire comprendre !

Mercredi 27 juin, Altenrhein

On annonce la bise et au skipper meeting on décide d'en profiter : Après Bregenz, on laissera tomber l'étape de Lindau et on fera route le plus loin possible le long de la côte allemande.

C'est Thomas qui est désigné pour organiser l'apéro d'arrivée à Bregenz.
Des vélos sont à disposition au club, le village est 500 mètres.
Il revient avec de l'apérol !
On reste dans l'Europe et per que no, cela changera du blanc.

Descente de l'Altenrhein, à nouveau à 2 km/heure, toujours aussi fascinant.
Les vaches sont cette fois du côté suisse.
Question : Est-ce qu'une vache sait nager ? Ont-elles traversé à la nage ?

On se retrouve en plein Bodensee. Vent est, légèrement nord, force 2, peut-être 3. Génial.

On "met tout dessus" et direction Bregenz.
On est en croisière, pas en régate… Le vent forci légèrement, on prend un ris
On est en croisière, pas en régate… Le vent forci un peu plus, on remplace le génois par le foc.

Il faut tirer un tout grand bord pour passer devant l'embouchure du Rhin. Pour ce fleuve qui a été domestiqué, son pensum n'est pas terminé lorsqu'il se jette dans le lac, il doit encore suivre deux digues qui le canalise sur plus d'un kilomètre au large, il parait que c'est pour faire face au sable qu'il charrie.

On navigue parallèle à la côte et nous verrons Bregenz, qui se trouve dans une légère crique, qu'au dernier moment.

C'est du force 5 qui souffle lorsque nous arrivons devant l'entrée du port, un peu difficile lorsqu'un bateau de ligne nous arrive dessus mais on y arrive !
On prend une place marquée "libre" qui fait à peu près deux fois la longueur du Corsaire…
Je cherche la capitainerie et je trouve enfin, l'estacade réservée aux visiteurs !

A nouveau c'est la technique d'amarrage que nous avons connu à Altenrhein :
Une grosse corde qui part de la boucle et va à jusqu'à la chaîne-mère.
Le "remplaçant-garde-port" regarde d'un drôle d'œil ces touristes qui font de leur mieux et se décide enfin à nous expliquer :
Tu accroches la corde à la proue, ensuite à la poupe pour que le bateau soit légèrement de biais.
La corde est un peu grosse pour notre petit Corsaire et pour nos mini taquets !
On saura pour la prochaine fois et on fera mieux, promis !

Thomas se fait attendre, c'est pourtant lui qui est responsable de l'apéro sur l'estacade. On se fait un peu de soucis en voyant la bise qui se renforce encore. Je vais sur le môle avec les jumelles au moment où il rentre au port.
Sacré Thomas, il ne montre jamais ce qu'il ressent mais là, on sent du bonheur !

- *Ben avec des conditions pareilles, si on ne fait pas de la voile on n'en fera jamais…*

Extra ! Et l'apérol sera servi bien frais. « Garçon, encore un glaçon svp !»

Ce que j'aime dans la croisière, c'est la surprise, la découverte des gens, des lieux, des habitudes.
A Bregenz, j'ai été servi ! L'entrée du club est redoutable : Il y a une table de "solides" qui ne demandent qu'à offrir un verre de "grüner Veltliner" aux nouveaux arrivants.
Comme Max, la tablée fait "comme à la maison" (enfin je pense, je ne connais pas leur femme !) : Ils vont derrière le bar, ne font pas cas du serveur, note sur une fiche et se servent "comme à la maison".

Un magnifique club-house mais l'ambiance à l'intérieur est bizarre :
Au fond de la salle, la télévision montre l'Allemagne qui perd contre la Corée…
Bon, en d'autre temps, j'aurai vibré avec la moitié de l'assemblée, aujourd'hui, j'aime mieux la compagnie de Max qui m'explique où l'on est, ce que fera la bise demain et traduit le Voralbergerdeutsch de ses copains !

La bise, parlons-en : normalement elle se lève vers 11h, elle forci dans l'après-midi et elle faibli dans la soirée…
Il me semble que sur le Bodensee, depuis Altnau où elle s'est levée vers 21h, la bise fait vraiment ce qu'elle veut !

Ce soir, sur une terrasse de Bregenz, cette bise se donne à fond et il faut aimer pour rester dehors !

La télévision, plutôt les télévisions aux quatre coins de la terrasse, montrent le Brésil qui joue contre on ne sait qui.
Tout de même, l'un de nous se rappelle que la Suisse est aussi en Russie et qu'elle joue, peut-être, aujourd'hui…

- *Euh, garçon, svp, savez-vous quand joue la Suisse ?*

Etonné ? Pas même !
Deux minutes et demie plus tard, toutes les TV du restaurant montrent la Suisse qui se bat contre le Costa Rica.

Le froid est de plus en plus vif mais le foot, surtout s'il y a de la Suisse, ça réchauffe !

Jeudi 28 juin, Bregenz

Pas de vent mais la bise est à nouveau annoncée, cette fois "forte" et sur toute la Suisse !
Yves avait l'habitude de dire : bise faible, c'est le pied ; bise modérée, tu fais attention ; bise forte, tu restes à la maison !

Pour l'instant, et comme chaque matin, chacun prend le petit déjeuner dans son propre Corsaire, c'est la tradition.

Edith rompt la tradition et chacun reçoit un œuf au bacon !

Et elle arrive !
Une bise à décorner les bœufs d'Altenrhein se lève doucement et va crescendo.
Il ne devrait pas être difficile de décider de rester au port.
En plus, de la pluie est annoncée !
Au skipper Meeting, c'est tout le contraire, grosses discussions, faut-il partir ? faut-il rester ?

Pour finir on décide de rester au port, chacun étant libre de sortir s'il le désire.

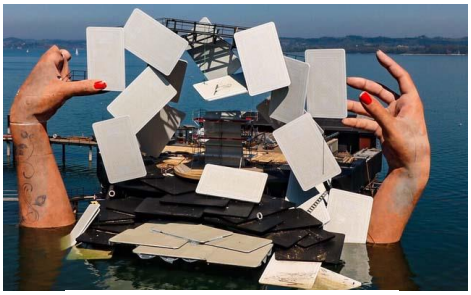
Thomas et Emanuel feront équipe sur Chica et ils reviendront enthousiasmés : Au spi, du surf, des 7,4 nœuds…
Je veux absolument des photos !
- *"Ben… pas eu le temps…"*

Mais ils en ont plein les yeux…
Emanuel ne tarit pas d'éloges sur les réactions du Corsaire !

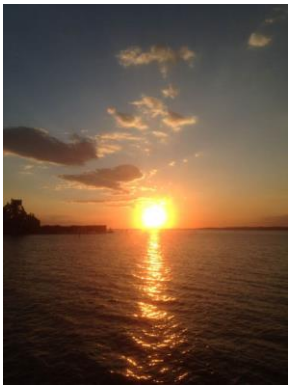
Pour le reste de l'expédition, c'est du tourisme à Bregenz

"Skinfit"
un Décision à Bregenz !

"sonnenkönigin" un …
bateau à Bregenz !



On prépare "Carmen"
gigantesque !



A Bregenz, comme on n'a pas de montagne côté ouest, on voit le soleil se coucher sur le lac…

Cette photo ne vient pas de l'office du tourisme, c'est Edith qui l'a prise !

Retour au port. Apéro au club où, comme d'habitude, chacun est chez lui derrière le bar. Pour nous, il ne faut pas exagérer et profiter de l'amabilité, c'est le patron-cuisinier qui nous sert et qui va nous faire à manger. Pour tous, frites et c'est évident, escalope viennoise. Simple et cordiale

Pour certains, la soirée va se poursuivre au bar.
Tant mieux pour eux parce que pour dormir au milieu d'un port aujourd'hui, il faut être vraiment fatigué : S'il fait un tantinet de vent, c'est un énorme concert de drisses contre le mât, de génois dans une fourre battant dans le vent …
Et chaque année, ç'est pire…

Ah, j'allais oublier : Au milieu de l'après-midi à Bregenz, nous avons reçu des trombes d'eau pendant 5 minutes. Ce seront les seules gouttes de pluie de la semaine…

Vendredi 29 juin, Bregenz

Une journée extraordinaire commence, le lac est vert émeraude, la bise est annoncée faiblissante, on décide de suivre la côte allemande jusqu'à Fischbach où il y a un petit port à faible tirant d'eau, donc fait pour le Corsaire !

Notre ami Max sort la grosse artillerie pour le baptême d'un nouveau voilier

Tout se présente dans le meilleur des mondes mais Edith reçoit un téléphone, il faut assez vite rentrer…

Pas trop grave mais assez pour nous chambouler le programme…

Notre "Nathalie" se retrouve bien seul !

Samedi, au milieu des Optis, c'est encore Max qui m'aidera à mettre le Corsaire sur la remorque avant de rentrer à Zurich…

C'est Elisabeth qui prendra la plume pour terminer la saga de cette formidable croisière !

Vendredi

Edith doit se rendre à Saint-Gall. Hervé va chercher voiture et remorque pour sortir le bateau à Bregenz.
Emanuel retourne à Arbon, comme prévu.

Nous trois rescapés, Thomas, Martin et Elisabeth, naviguons dans les meilleures conditions de vent jusqu'à Fischbach, près de Friedrichshafen.
Il nous faudra moins de cinq heures pour faire le trajet.

Nous croisons Harald, le roi de Norvège.
Sur le Bodensee se déroule depuis hier les championnats du monde de 8mR. Au départ, 23 équipes venants de 9 pays et surtout de nombreux bateaux en bois de la catégorie "First Rule".

Fischbach est un petit port où, en raison de sa faible profondeur, seuls les bateaux à faible tirant d'eau peuvent y entrer.

Apéritif sur un banc de la plage avec une vue magnifique sur le Bodensee.
Le repas du soir sera pris dans le chaleureux restaurant du port.

Samedi, dernier jour de la croisière.

Malheureusement très peu de vent. C'est la brise „Honda" qui nous fait avancer. Le vent d'est prévu ne se lève que vers 20h. De retour à Altnau nous sortons les deux Corsaire de l'eau avec l'ascenseur.

Le capitaine du port nous facture 2 nuitées et 3 « ascenseurs », c'est sympa.

Et voila!
La boucle est bouclée…

Rétrospectivement, ce fut une croisière magnifique avec de bons airs, un temps très agréable avec un groupe de corsairistes très sympathiques.

A Uster, en juillet 2018

Elisabeth,
SUI 867

A Hedingen, en juillet 2018

Hervé,
SUI 690